

# Jeux de peaux

## De l'incorporation des savoir-faire en taxidermie

**Isabelle Borsus**

DANS **TECHNIQUES & CULTURE** 2021/2 (N° 76), PAGES 130 À 133

ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'EHESS**

ISSN 0248-6016

ISBN 9782713228759

DOI 10.4000/tc.16674

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-techniques-et-culture-2021-2-page-130.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

---

## Jeux de peaux

De l'incorporation des savoir-faire en taxidermie

Sets of skins: from the incorporation of know-how in taxidermy

**Isabelle Borsus**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tc/16674>

DOI : 10.4000/tc.16674

ISSN : 1952-420X

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 8 décembre 2021

Pagination : 130-133

ISBN : 978-2-7132-2875-9

ISSN : 0248-6016

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

### Référence électronique

Isabelle Borsus, « Jeux de peaux », *Techniques & Culture* [En ligne], 76 | 2021, mis en ligne le 02 décembre 2025, consulté le 17 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/tc/16674> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.16674>

---

Tous droits réservés





**Isabelle Borsus**

# Jeux de peaux

## De l'incorporation des savoir-faire en taxidermie

Avril 2012. Je me promène au milieu des collections de l'Aquarium Muséum de Liège (Belgique). Mon regard se pose sur un vieux lynx râpé et grimaçant. Bien que ses crocs soient visibles, ses gros yeux qui louchent lui donnent un air de personnage de *cartoon*. Ce que je vois n'est ni animé, ni inanimé. Ni réaliste, ni étranger, à la fois fascinant et dérangeant. Pourtant, l'animal est bien là, niché dans la peau et les poils mis en forme. Je voudrais en savoir plus, aller à la rencontre des gestes à l'origine de ces objets, de ces animaux naturalisés, soulever la peau pour voir ce qui se cache dessous.

Mon terrain de recherche démarrera véritablement en 2014 à Hannêche, dans l'atelier du taxidermiste belge Pierre-Yves Renkin. L'endroit est poussiéreux, parsemé d'objets hétéroclites et de matériaux divers, de pots vides ou pleins, de peaux, de plumes, de planches, de cire, de clous pliés, de têtes de rhinocéros, de bouts de plastiques et de vieilles affiches didactiques. Je me dis que certains recoins n'ont pas dû bouger depuis des années. Au plafond est suspendu un vieil espadon empaillé dont la peau est craquelée en plusieurs endroits. Il a été sauvé, par Pierre-Yves Renkin, des réserves d'un musée qui voulait s'en débarrasser. Il me propose de réaliser le montage d'un oiseau, qui nécessite moins d'étapes que celui d'un mammifère. Il sort donc un jacquot du Gabon de ses frigos. Les outils et matériaux dont nous aurons besoin sont déjà préparés : la carcasse de l'oiseau, du fil, une paire de ciseaux, un scalpel, du borax, du savon arsenical, du papier absorbant, du papier journal, du fil de fer et de la paille de bois. Plus tard viendront s'ajouter de la terre, de l'eau, du savon liquide, un stylo à bille et un sèche-cheveux.

La grande majorité des outils et matériaux utilisés sont issus de pratiques extérieures à la taxidermie : bricolage, construction automobile, isolation, sculpture, peinture ou encore chirurgie. Il s'agit en effet d'être bricoleur, au sens lévi-straussien du terme (1962 : 27) : de pouvoir contourner, faire avec ou, pour reprendre l'image de de Certeau, de « braconner » ces éléments du quotidien (1990 : xxxvi). Le corps du taxidermiste est également un instrument

incontournable. Tous les artisans rencontrés lors de ma recherche évitaient ainsi de mettre des gants, malgré la toxicité de certains des produits utilisés. De cette manière, ils pouvaient conserver un maximum de dextérité et surtout la finesse du toucher de leur peau. La préparation des petits animaux, notamment certains oiseaux, requiert une maîtrise et un contrôle du geste qui font de cette spécialité une caractéristique recherchée. L'instrument sera alors utilisé comme un prolongement ou une amplification du corps. Par ailleurs, la manipulation des grands mammifères, parfois lourds de plusieurs centaines de kilos, exige de mobiliser le corps en entier. Un des ouvriers de Jean-Pierre Gérard, un autre de mes informateurs, me racontait ainsi la fois où il était entré intégralement dans la carcasse d'un éléphant pour le vider, ce qui constituait –avec le fait de sentir le corps d'une grenouille dans sa main– un de ses pires souvenirs professionnels.

La taxidermie n'est pas un art considéré comme dangereux, mais il comporte néanmoins certains risques. Ceux-ci se retrouvent, par exemple, dans le choix des produits utilisés par les taxidermistes dans l'exercice de leur pratique. Ainsi, mes informateurs utilisaient du savon arsenical pour l'empaillage des oiseaux dont la peau, trop fragile, n'est pas tannée. Il y a quelques années, des substances comme le mercure et l'amiante faisaient également partie des ingrédients recommandés par les manuels (Labrie 1973 : 19, Marte *et al.* 2006). Voyant Pierre-Yves Renkin ouvrir un pot de savon arsenical sans revêtir de gants, je l'interpelle sur la dangerosité de ce produit. Il rit.

Dans le temps, à l'Institut, c'était toute une histoire. Ça prenait des proportions, c'est comme si le Big Bang allait arriver. L'arsenic, tout le monde disait qu'on allait mourir. Jusqu'au jour où arrive un médecin d'Anvers, le docteur Tuffin, un grand spécialiste qui a travaillé avec les acariens, expliquant la dérive des continents. Enfin, c'était un type fantastique. Et il me dit : « Ah de l'arsenic, alors ça va, on n'a pas trop peur ? » Je lui dis : « Un peu ça va, je fais un peu attention. » « Et alors, quand vous le diluez, il est sous quelle forme ? » « Ben c'est de la poudre qu'on a, parce qu'il y a des cristaux mais bon les cristaux, c'est plus embêtant parce que ça, si on doit les broyer, à ce moment-là peut-être que... » « Ah oui, c'est votre pot ? » Alors il ouvre le pot, il prend son doigt, il le trempe comme ça : arsenic pur, et il le met en bouche. Je dis : « Mais Monsieur Tuffin. » Il dit : « Hahaha je vous fais peur hein, vous croyez que je vais mourir dans la minute hein ? » Je me dis que ce type est vraiment fou à lier. Alors il m'a expliqué : non, l'arsenic est un métal lourd, il faudrait prendre des doses très régulièrement pour arriver... Et il y a des signes avant-coureurs, vous devez savoir que l'arsenic après un certain moment, vous allez avoir vos dents qui vont se déchausser. Si jamais ça vous arrive, dites-vous que quand même vous avez une dose anormale. Et si de nouveau vous vous en foutez de perdre toutes vos dents, vous allez quand même après perdre vos cheveux. Et à ce moment-là, vous êtes dans une période critique. Depuis ce jour-là je n'ai plus jamais eu peur de l'arsenic. D'autant plus que bon, en plus là il est dilué, il n'est pas volatil, il n'y a pas de danger. (Pierre-Yves Renkin, entretien enregistré, Hannêche, mars 2014)

Rencontrer ces artisans en situation, en mettant la main à la pâte et en partageant ma curiosité autour de leur travail, m'a permis peu à peu de gagner en partie leur confiance et de pouvoir ainsi affiner les nuances de leurs discours. Là réside un des avantages d'un terrain qui s'inscrit dans la durée. Ma situation restait celle d'une chercheuse en anthropologie sur son terrain face à ses

informateurs, mais elle se couplait aussi, à certains moments, d'une forme de relation complice entre amateurs d'une même pratique. « Là, en situation, devant les objets et dans les lieux de sa passion, un autre homme s'est livré, à un autre amateur. » (Hennion 2004). C'est ainsi qu'autour des discussions sur les recettes des bains de tannage ou sur la place de la chasse dans notre société se sont greffés peu à peu des petits gestes, des trucs, des manies, des interrogations et des hésitations. La chair de la taxidermie devenait palpable.

■■■■

### En ligne

Retrouvez l'article complet sur [journals.openedition.org/tc](https://journals.openedition.org/tc): *Techniques&Culture* 76 « Waza: l'art ineffable de l'apprentissage ».

### L'auteur

Isabelle Borsus est assistante et doctorante au Laboratoire d'anthropologie sociale et culturelle (Lasc) de l'université de Liège (Belgique). Ses recherches actuelles portent sur la modélisation du vivant et plus particulièrement sur les spécimens animaux et végétaux conservés dans les musées d'Histoire naturelle.

### Iconographie

**Image d'ouverture.** Ajustement de la forme qui servira de support à la peau de l'animal. Le soin porté aux moindres détails (légère asymétrie, gestion de l'équilibre, tension de

la peau sur les volumes ...) permettra la reconstitution de la sensation du vivant. © Isabelle Borsus.

1. © Isabelle Borsus.

### Références

Certeau, M. de 1990 *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*. Paris: Gallimard.

Labrie, J. 1973 *La taxidermie. L'art de l'empeilage et de la naturalisation des animaux*. Ottawa: Éditions de l'Homme.

Lévi-Strauss, Cl. 1962 *La Pensée sauvage*. Paris: Plon.

Marte, F., Pequignot, A. & D. W. Von Endt 2006 « Arsenic in taxidermy collections: history, detection and management », *Collection Forum* 21: 143-150.

Hennion, A. 2004 « Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture à une pragmatique de l'amateur », *Sociétés* 3 (84): 9-24.

### Pour citer l'article

Borsus, I. 2021 « Jeux de peaux. De l'incorporation des savoir-faire en taxidermie », *Techniques&Culture* 76 « Waza: l'art ineffable de l'apprentissage », p. 130-133.



1. Dans l'atelier, des animaux provenant du monde entier se côtoient placidement.